



Septembre 2015- Pour le spectacle SCHWEINEHUND

Schweinehund est inspiré de l'histoire vraie de Pierre Seel, un Français déporté dans un camp de concentration pour homosexualité en 1941. Revenu vivant de son calvaire, il a décrit dans ses mémoires les atrocités auxquelles il a été soumis : battu, torturé, affamé, violé par ses gardes nazis...

Le spectacle a été baptisé Schweinehund (insulte signifiant « salaud » en allemand). Andy Gaukel s'est adjoint la collaboration de la marionnettiste québécoise Myriame Larose. Les personnages sont des pantins squelettiques d'environ 30 cm de hauteur, portant le pyjama rayé des prisonniers des camps, flanqué du triangle rose par lequel les nazis distinguaient les déportés homosexuels. Les visages grossièrement figurés sont l'expression même de la détresse. La manipulation est par moments synchronisée avec une vidéo-animation projetée sur un écran transparent. Des deux marionnettistes, on ne voit que leurs mains nues qui jouent le rôle des gardes du camp, à la fois accusatrices et punitives. Pas de texte mais une trame sonore prenante qui fait de Schweinehund un spectacle d'une puissance inattendue, au vu de l'apparente simplicité des moyens déployés.